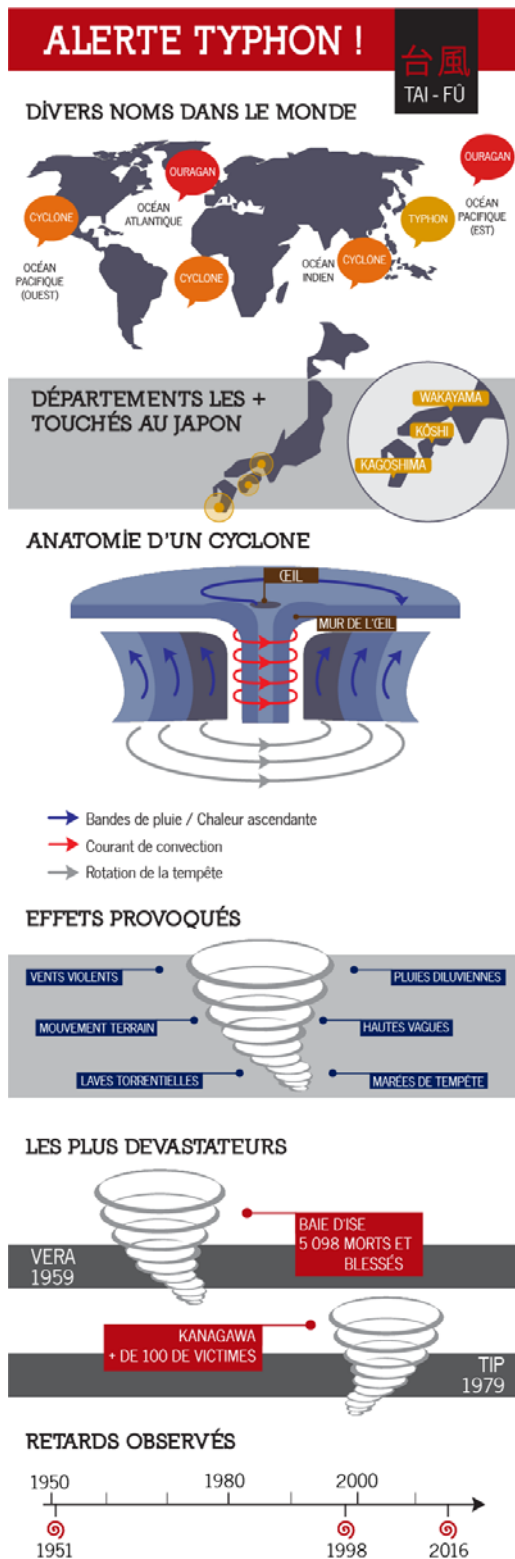


Alerte typhon !

Par Jean-François Heimburger, journaliste



Dans le dernier film de Hirokazu Koreeda, [Après la tempête](#) (2016), c'est un cyclone tropical qui permet à un père, divorcé et à la dérive, de se rapprocher de son fils et de son ex-femme puis d'accepter leur situation. Si ce phénomène naturel – appelé « typhon » dans le Pacifique du nord-ouest – a de tels aspects positifs, comme l'apport en eau lors de période de sécheresse également, il engendre souvent des dégâts. Chaque année, en moyenne, le Japon en voit arriver 11 à proximité de ses côtes et est traversé par 3 d'entre eux. Les départements les plus souvent touchés sont Kagoshima (Kyûshû), puis Kôchi (Shikoku) et Wakayama (Honshû). Les typhons sont donc fréquents, surtout aux mois d'août et septembre, mais l'année 2016 se distingue des années normales. Pourquoi ? Comment les Japonais vivent avec cette menace ? Analyse.

« Cette année 2016, l'activité cyclonale est très anormale », indique le météorologue Hironori Fudeyasu, maître de conférences à l'Université nationale de Yokohama. Tout d'abord, le premier typhon de la saison dans le Pacifique du nord-ouest est apparu tardivement, le 3 juillet. « C'est le deuxième plus long retard depuis 1951, le premier typhon de l'année 1998 étant apparu le 9 juillet », précise Hironori Fudeyasu. « On observe de tels retards durant l'année qui suit El Niño », explique-t-il. Ce phénomène océanique, qui se répète tous les 2 à 7 ans, crée en effet un basculement entre deux types de temps.

Autre particularité de cette année 2016, la concentration des typhons. Depuis l'apparition du deuxième typhon, une dizaine d'autres se sont succédés en un mois. « Cela s'explique par l'apparition du "tourbillon de mousson", qui favorise la création d'un typhon », indique Hironori Fudeyasu. « En général, ce tourbillon se produit à l'est des Philippines, mais cette année il est apparu plus au nord, vers le Japon, sans que l'on puisse l'expliquer », ajoute-t-il. C'est justement celui-ci qui a influencé le parcours atypique du typhon n° 10 : créé à quelques centaines de kilomètres au sud de Tokyo, il s'est éloigné en prenant le chemin du sud-ouest puis a fait une boucle pour remonter vers le nord-est, tel un boomerang, et frapper le Tôhoku. Il s'agit là d'une dernière anomalie car, depuis 1951, jamais un typhon n'avait atterri dans ce territoire.

Évolution des dégâts humains et économiques

Les dégâts sont provoqués par plusieurs phénomènes, dont les principaux sont les vents violents, les hautes vagues et les marées de tempête (montée des eaux marines jusqu'à plusieurs mètres), ainsi que les pluies diluviennes. Ces dernières causent des inondations, mais aussi des mouvements de terrains,

voire des laves torrentielles. Mais les typhons engendrent aussi des tornades, qui peuvent être violentes : le typhon n° 13 en 2006 a ainsi fait dérailler un train, provoquant la mort de trois personnes.

Depuis le désastre causé par le typhon de la baie d'Ise en 1959 (5 098 morts et disparus), l'impact humain de ces phénomènes a été progressivement réduit, grâce à l'action des autorités. Le typhon n° 20 en 1979 est le dernier à avoir causé à lui seul plus de cent victimes. Malheureusement, le pays déplore encore des dizaines de morts chaque année. En 2016, selon le bilan publié le 20 septembre par l'Agence des sapeurs-pompiers, le typhon n° 10 a entraîné la mort ou la disparition de 27 personnes dans les départements d'Iwate et de Hokkaidô. Plus de 2 000 habitations ont par ailleurs été endommagées et des centaines d'autres inondées. Si les dégâts humains ont été réduits au fil des décennies, l'impact économique reste en revanche élevé, influençant le budget des collectivités concernées.

Qu'en sera-t-il dans l'avenir ? « Avec l'avancée du réchauffement climatique observé sur la planète, les typhons, dont le nombre sera stable ou augmentera, seront plus puissants », prévoit Hironori Fudeyasu en s'appuyant sur plusieurs recherches.

Une conscience relative des risques

Selon l'Agence météorologique du Japon, avec des vents de 20 à 25 m/s, les tuiles peuvent s'envoler et il est difficile de rester debout sans s'accrocher à un support solidement ancré. Au-delà de 30 m/s, des camions en circulation se renversent et des enseignes sont emportées. Lors du passage du typhon n° 10 en 2016, la vitesse maximale instantanée du vent a atteint 37,7 m/s dans le département d'Iwate. Dans certaines localités, des précipitations de 80 mm/h ont été enregistrées.

L'Agence météo, en charge de la surveillance permanente des dépressions tropicales dans le Pacifique du nord-ouest, analyse donc les données récoltées et diffuse des bulletins de prévision auprès des autorités et du grand public. Depuis la fin de l'été 2013, une alerte spéciale est publiée en prévision d'un phénomène naturel extraordinaire, *via* différents médias et sur les téléphones portables, enjoignant par exemple les habitants à suivre les ordres d'évacuation. Des dysfonctionnements sont toutefois apparus. Lors du passage du typhon n° 18 en 2013, par exemple, certaines municipalités n'ont pas relayé cette alerte qui avait été émise dans la nuit. De leur côté, comme le montrent plusieurs enquêtes, les habitants respectent peu les recommandations de prévention et de prévision. Alors que le niveau de préparation du Japon est souvent mis en avant, il est loin d'être parfait.

Lors d'un typhon, un grand nombre de Japonais n'hésitent par exemple pas à braver le danger, [parapluie ouvert](#). « Même s'il ne sert plus à éviter la pluie ou qu'il s'envole dangereusement, on porte toujours un parapluie au Japon car il fait partie de nos habitudes », explique le météorologue Hironori Fudeyasu. Ce qui n'est pas la meilleure attitude pour limiter les risques d'accidents. Selon les [expériences](#) menées par Hironori Fudeyasu et ses collègues, un parapluie entraîné par de fortes rafales pulvérise facilement des vitres de 3 mm – épaisseur courante dans les maisons en bois au Japon. D'autres objets du quotidien, tels que bouteilles d'eau ou journaux mouillés, peuvent se transformer en objet mortel. On l'aura compris : en cas de typhons, mieux vaut rester dans ses chaussons !

(Article réservé aux abonnés, mis en ligne le 8 octobre 2016 : <http://www.japoninfos.com/abonne-alerte-typhon.html>)